

Yang-Kodeko

duo de piano

YK

Jean Gabriel Lapierre - 06 70 74 93 76

Philippe Codecco - 06 86 947 054 - codeccophilippe@gmail.com

Production : Vox Alpina - www.voxalpina.com



Projet de Création Yang-Kodeko

Duo de piano

« Pour le rattachement culturel de la Savoie à la France. »

Thème : Adaptations et variations de folklores savoyards du XVI^e et XVIII^e et compositeurs classiques français du XIX^e siècle.

En basant son travail sur des sources ancestrales (chants traditionnels, mélodies simples et répétitives dès le XIV^e siècle), Yang-Kodeko proposent un spectacle qui recherche le sens originel de cette effervescence collective de 1860 pour le rattachement de la Savoie à la France par le traité de Turin. Les deux compositeurs savoyards explorent cette sorte de transe qui peut générer la communion entre les gens jusqu'à son paroxysme.

La quête du sens primitif des musiques traditionnelles savoyardes est un vaste champ d'investigation pour Yang-Kodeko dont l'envie est de nous transporter en 1860 et de nous immerger également au centre de l'imagerie culturelle de l'époque à travers ses compositeurs contemporains.

Cette confrontation musicale symbolise un facteur d'alliance mais elle reste surtout l'occasion d'une plus grande fraternisation.

Programme

Première partie

Voyages dans le folklore traditionnel savoyard du XV^e au XIX^e siècle

Deuxième partie

Variations sur la Symphonie fantastique d'Hector Berlioz

Fantaisie en do majeur de César Franck

Impressions et tableaux et *Voyage dans un folklore imaginaire* de Yang-Kodeko

Impressions d'Italie de Gustave Charpentier.



Rencontre

Par sa démarche et sa singularité Yang-Kodeko a déjà sensibilisé un public d'initiés et de non initiés à travers un véritable spectacle riche en sensualité et en puissance, pourvu d'une création lumière. Ce duo de piano peu conventionnel, qui se construit et se compose avant tout à travers une riche aventure humaine et dans un état d'esprit fédérateur, livre une écriture tant élaborée que sensitive en conjuguant habilement et sans complexe leurs diverses influences classiques et contemporaines.

Cette création œuvre pour l'ouverture des esprits et propose un parcours initiatique au centre des folklores savoyards et des musiques classiques traitées de manière contemporaine.

Elle s'inscrit une fois encore dans le concept que défend depuis ses débuts le duo Yang-Kodeko initiateur du projet qui tend à repousser les limites de la musique d'aujourd'hui en la rendant plus hédoniste donc accessible à tous.

En espérant que ce projet attirera votre attention, ci-joint un dossier du duo de piano Yang-Kodeko. Nous restons à votre disposition pour vous fournir d'autres éléments (extraits musicaux) si vous le désirez.

Philippe Codecco & Jean Gabriel Lapierre

YK

Yang-Kodeko

duo de piano



Deux compositeurs Rhône-Alpins

Jean Gabriel Lapierre et **Philippe Codecco** réunis dans le duo **Yang-Kodeko** bousculent l'image traditionnelle du piano. Résolument moderne, ce duo ne se laisse pas enfermer dans un genre, il cherche plutôt à trouver ce lien invisible entre la grandeur classique, le mystère des œuvres contemporaines et cette pulsation inhérente aux musiques actuelles en mêlant des influences de source traditionnelle.

Historique

En effet, **Jean Gabriel Lapierre** et **Philippe Codecco** sont issus d'une culture rock et jazz autant que classique et sont, en cela représentatifs d'un bon nombre de formes actuelles.

A travers ce désir d'affronter d'autres langages, ce duo offre une grande liberté d'expression, mais il demande aussi une complicité sans faille et une culture hors norme.

Fruit d'un heureux hasard, la rencontre de **Jean Gabriel Lapierre** et **Philippe Codecco** à l'automne 2000 à l'occasion de l'inauguration d'un auditorium, procède de cette magie.

Dès lors, Le duo de piano Yang Kodeko est constitué et se produit régulièrement, aussi bien dans des festivals de piano qu'en plein air avec *Deux pianos dans la ville* un projet qui donne un caractère accessible à la musique pour piano.

En 2002, à l'issue d'une résidence à Meylan, ils enregistrent leur premier CD *Itinéraires pour deux pianos*.

En 2003, Le festival Berlioz leur commande une création à l'occasion du bicentenaire de la naissance du compositeur. Ainsi Yang Kodeko enchaîne toute une série de concerts proposant leurs *Variations sur la symphonie fantastique*.

En 2005, LE DÔME Théâtre leur commande une pièce : création de *Liberty jazz*.

En 2006, résidences pédagogiques sur le thème « piano et rythme » à l'école de musique et l'école de la Brunerie de Voiron,

En 2007, *Piano festif*, création pour trois pianos et percussions en mai au Grand Angle de Voiron.

En 2008, adaptation des *Concerti pour mandolines* de Vivaldi pour piano préparés.

Yang Kodeko dans l'air du temps

1- Les tendances actuelles

Les tendances actuelles s'orientent vers le décloisonnement de la musique classique et contemporaine considérée comme trop sacralisée.

A l'instar de groupes comme *Quai n° 5* ou *Soledad* distillant une musique actuelle quoique formée de concertistes classiques, **Yang-Kodeko** s'inscrit dans cette démarche de rechercher l'univers d'une musique qui, derrière une certaine accessibilité, n'est pas simple car elle fait appel au jazz, au classique, et dans leur cas, détient des origines plutôt latines dégageant une certaine sensualité.

2- En phase avec le débat.

L'ouverture des médias comme la chaîne Mezzo qui veut rendre son offre plus attractive en devenant un référent pour un public qui dépasse le cadre des mélomanes avertis comble de satisfaction le duo Yang Kodeko qui en un sens se bat pour cela.

En 2002, ils réalisent un clip vidéo iconoclaste sur un train symbolisant *Les voyages dans un folklore imaginaire* une de leur pièce. Ils sont en phase avec Pascal Chevalier (directeur général de Mezzo) qui pour rendre accessible la musique classique et contemporaine dit : il faut imaginer de nouveaux formats, par exemple des clips entre une et huit minutes. (*Le Monde de la Musique* / octobre 2003).

Les réactions d'Alain Lanceron, directeur d'EMI Classics France et président de Virgin Classics vont dans le même sens. Tous cherchent une ouverture et des débouchés pour la musique d'aujourd'hui, notamment en réaction à la fermeture progressive des labels discographiques.



3- Un apport...

Or, la musique d'aujourd'hui a un réel intérêt et le duo de piano Yang-Kodeko le montre bien dans un véritable spectacle pour deux pianos, soutenu par une création lumière immergeant le public au cœur des ambiances les plus diverses.

La rencontre atypique de ces deux compositeurs fait naître une musique originale, qui ne se soucie pas de paraître contemporaine même si leurs préoccupations profondes sont celles du présent.

La musique de ces deux compositeurs ne cède en rien à la facilité ; tout en prenant des risques, elle est hédoniste.

Riche de références et d'influences très diverses, Yang-Kodeko propose une musique fluide, énergique et directement perceptible.

Biographies croisées.



Jean Gabriel Lapierre se passionne très tôt pour la composition. Dès 1985, il travaille à Paris surtout en tant qu'arrangeur de musiques de films, apprend l'harmonie, peaufine l'écriture (notamment dans des scores pour l'orchestre symphonique de Londres).



Philippe Codecco se passionne pour la composition un peu plus tard (à l'âge de dix-sept ans). Sa curiosité le pousse à s'intéresser à différents genres de musiques qui l'amèneront à composer pour le cinéma notamment des courts-métrages pour Canal+, le théâtre, la danse et la chanson.

La formation de Jean Gabriel Lapierre sera ponctuée de rencontres et d'échanges avec de nombreux compositeurs. En 1995 il s'installe à Grenoble, se consacre avec succès à l'écriture pour la danse et le théâtre ainsi qu'à l'enseignement. Ses créations voient également le jour sur des scènes nationales et des festivals ; des encouragements comme ceux de Laurent Petit Girard se révèlent une aide précieuse pour l'accomplissement de certains projets.

Principalement :

Echéances pour piano, clarinette et percussions (1996),

Le sous-sol d'après Dostoïevski (1997),

Prolog Quartet (1998),

Sonate pour piano et orchestre (1999), le duo Yang-Kodeko (2000).

Operetka, trois lieder d'après l'oeuvre de Witold Gombrowicz et un « Quintet avec piano »,

Stratébac, méthode pédagogique enregistrée chez UNIVERSAL MUSIC.(2001).

Montagne, musique de contes pour enfants ;

Composition de la musique de « 17 », fresque théâtrale et chorégraphique mise en scène par Michel Dibilio et créée à la Rampe d'Échirolles (2002)

Variations pour deux pianos sur la « *Symphonie fantastique* ». Commande pour le festival Berlioz (2003)2003

Création de la musique de « *Cité de verre* » de Jean-Yves Picq aux éditions Lansman,(2004)200

Liberty Jazz création du DÔME Théâtre d'Albertville (2005).

Écriture de *Variations pour piano du concerto d'Aranjuez* et enregistrement de *Coda*, adaptations piano-voix de chants traditionnels estoniens pour Millenium Productions (2006).

Piano festif, création pour trois pianos et percussions en mai au Grand Angle de Voiron (2007).

Création et enregistrement de *YIT*, Trio Jazz contemporain, avec Samuel Maurin et Jean-Pierre Frelezeau (2008).

Création/écritures chanson rock français du groupe Mama pour les estivales du château de Chambéry (2009).

Après des tournées internationales avec le groupe rock latin *La Strada* au sein duquel il enregistre 4 albums (BMG et Warner), **Philippe Codecco** enchaîne des concerts dans toute la France avec le groupe *Larue* (1999).

En 2000, il forme le duo de piano **Yang Kodeko** avec **Jean Gabriel Lapierre**.

Il se consacre également à la composition de musiques orchestrales dans le cadre de résidences : pièces pour l'ensemble de clarinettes de Voiron (2001).

l'écriture d'une sonate pour piano et violoncelle (2002).

Variations pour deux pianos sur *La Symphonie fantastique*, commande pour le festival Berlioz (2003).

Il compose beaucoup pour le théâtre : *Manque* et *4.48 psychose Sarha Kane* (2004), *Tour de Babel* (2009).

Sonates pour piano et violoncelle ; *Liberty Jazz* création du DÔME Théâtre d'Albertville (2005)

Il compose également pour le cinéma des documentaires :

L'or Blanc - Courchevel - La Plagne - Le Paysage ça me regarde (2006)

Piano festif, création pour trois pianos et percussions en mai au Grand Angle de Voiron) et *Spaïta* Gypsy-Flamenco- Rock (2007).

La terre vue d'Alban - Série télévisée Canal+ et France 3, tirée du projet de Yan Arthius Bertrand La terre vue du ciel- (2008).

Enregistrement de *El Calife* album oriental groove et tournées européennes avec *Kaïna-Marseille* et *La tour de Babel* (2009).

Il compose la musique d'un D.V.D documentaire

150^e anniversaire (annexion de la Savoie) et pour le festival des Rencontres Musicales Savoie : *Les Zinsectes création* (2010).



Notes sur les compositions.

Les voyages dans un folklore imaginaire se situent entre la suite et la variation.

Comme dans la suite, bien que les parties semblent flotter dans le temps, il est clair qu'elles se succèdent selon un ordre nécessaire sinon inéluctable. Chaque pièce est déduite de la précédente. Comme dans la variation, une cellule se transforme en organismes divers, passe par toutes sortes d'expériences et le thème initial, plein de potentialités cachées, révèle une musique expressionniste teintée d'un certain mysticisme.

Jean Gabriel Lapierre ne trouve de liberté que dans des cadres contraignants car sa recherche consiste à trouver cet équilibre entre le passé et l'avenir.

« *Je suis attiré par les musiques folkloriques et d'une façon générale par les sources ancestrales qui me permettent de créer un futur a-historique. Toutes ces mélodies qui ont été vérifiées par des milliers de gens sont pour moi les plus belles* ». Jean Gabriel Lapierre

Dans Impressions & Tableaux, le piano est à fleur de peau...

De cette tension, jaillit une musique sensuelle et rythmique ; sérielle dans le sens où elle recherche une sorte de transe, tourmentée dans ses accents post-romantiques (prélude en ré-dièse mineur), tonale et ludique quand elle n'hésite pas à utiliser toutes ses influences latines.

La musique de Philippe Codecco est à la fois impressionniste et épidermique...

« *Communiquer les sentiments qui me traversent dans la composition me rapproche des autres et représente pour moi l'essentiel du processus de création* ». Philippe Codecco

Programme du Duo Yang Kodeko 2010

Première partie

Voyages dans le folklore traditionnel savoyard du XV^e au XIX^e siècle

Deuxième partie

Variations sur la symphonie fantastique d'Hector Berlioz

Fantaisie en do majeur de César Franck

Impressions et tableaux et *Voyage dans un folklore imaginaire* de Yang-Kodeko

Impressions d'Italie de Gustave Charpentier.



Harmonie et aventures

Vendredi soir, au Dôme-Théâtre, deux formations musicales étaient invitées à l'occasion de la soirée « Liberty Jazz ». Deux groupes qui proposaient des styles bien différents.

La première partie était assurée par « Yang-Kodeko », duo composé des pianistes Jean-Gabriel Lapierre (Grenoble) et Philippe Codecco (Albertville).

Les deux artistes avaient déjà foulé la scène du Dôme-Théâtre en 2004 avec un troisième pianiste, Hugues de Nolly, pour une prestation de « pur » piano contemporain.

Cette fois, les « Yang-Kodeko » revenaient à leur cœur d'influences, véritable creuset de mouvements musicaux disséminés dans l'histoire de la musique.

Ils laissaient paraître un goût prononcé pour des phrases musicales d'inspiration orientale, enchevêtrées dans des rythmiques plus rock, des emprunts *jazzy*, des boucles instrumentales. Comme si chacun des deux se réservait le droit - au beau milieu d'un morceau à quatre mains - de *sampler*, d'échantillonner une structure pour la répéter à l'envi. Ce *sample* manuel, quand il ne faisait pas entrer le morceau dans des teintes un peu *psyché* (au sens des 70's), permettait à l'autre pianiste d'entrer dans un solo. La bonne vieille méthode jazz, où les instruments bloquent sur une structure pour laisser l'un d'entre eux s'épanouir.

Beaucoup moins proprement contemporaine que lors de leur



Jean-Gabriel Lapierre et Philippe Codecco, face à face pour une étonnante première partie...

dernier passage en trio, l'approche musicale des « Yang-Kodeko » témoigne d'une vaste culture toujours en mouvement.

Qui incorpore aussi bien les fondamentaux du classique que les apports *punchy* du rock, aussi bien l'emphase et la chaleur de la culture latine, que les curieux protocoles d'un jazz-rock trop vite balayé par les années 1980.

La seconde partie laissait place au Trio Bob Sellers (piano, contrebasse et batterie) pour une prestation clairement plus académique, presque tout droit sortie du club de jazz « à la papa ».



Au Dôme ce mardi 8 : « A tue-tête »

C'est une création qui sera offerte ce mardi 8 novembre aux spectateurs du Dôme. La Compagnie Ariadne propose « A tue-tête » d'Eugène Durif avec une mise en scène d'Anne Courel sur une musique de Gérard Garcin. C'est du théâtre musical : « Il y a la fête dans la ville. Dans quelques heures aura lieu l'inauguration de la Maison de la Poésie avec des invités officiels, des lectures non-stop et sonnet de Rimbaud mis en orbite par la fusée Mariane. » Le thème est posé et le spectacle se prépare mais au préalable il faut nettoyer les rues et les ruelles. Sur la scène du Dôme, une vingtaine d'acteurs pour interpréter cette pièce en co-production avec le Dôme-théâtre, scène conventionnée et avec la participation de la région Rhône-Alpes car la troupe est une troupe régionale. Toujours en novembre, on peut également déjà réserver pour le spectacle de danse « Shantala Shvalingappa » le samedi 19 novembre et pour Renaud-Garcia-Fons, de la musique du monde, qui sera sur scène le jeudi 24 novembre sans oublier pour les mardi 29 et mercredi 30 novembre, les deux grandes tragédies de Jean Racine par la Comédie de Valence : Andromaque et Bérénice. Réservation au Dôme-théâtre au 04 79 10 44 80 ■

Pierre LASTERA ■

Portées croisées

DOMÉ-THÉÂTRE À ALBERTVILLE. Ce soir, à 20 h 30, la soirée « Liberty Jazz » réunira deux formations : le duo « Yang-Kodeko » et le « Trio Bob Sellers ».

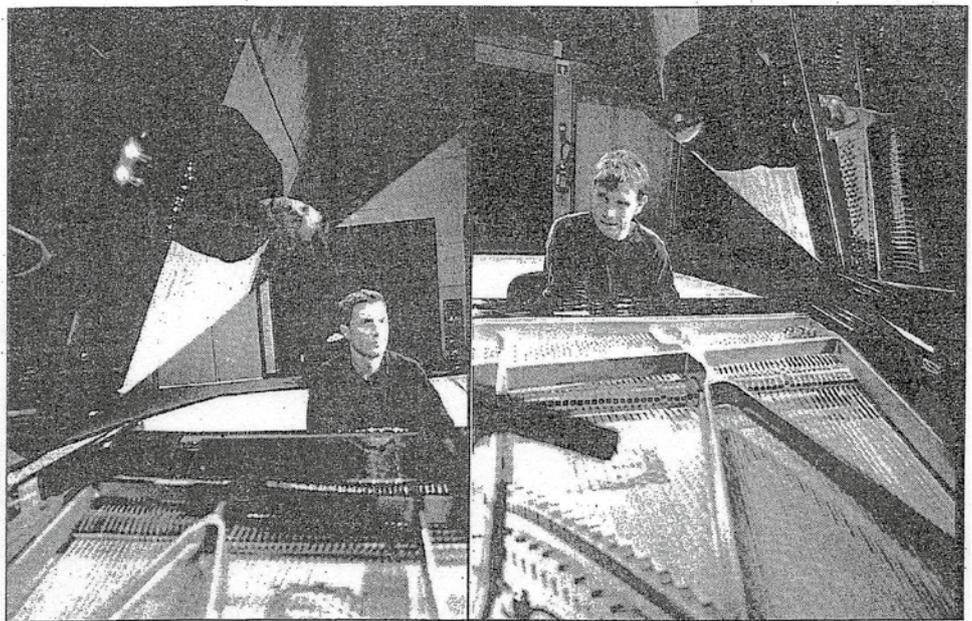
Le duo « Yang-Kodeko » assure ce soir la première partie de la soirée « Liberty Jazz » proposée par le Dôme-Théâtre. La seconde partie sera celle du « Trio Bob Sellers », qui alternera compositions et reprises de Standards. Philippe Codecco, qui réside non loin d'Albertville, est l'un des deux pianistes de « Yang-Kodeko », et nous explique à quoi nous attendre...

Qu'est-ce que « Yang-Kodeko » ?

« Le duo existe depuis quatre ans. Je connaissais Jean-Gabriel Lapierre, l'autre pianiste, qui depuis longtemps me propose de faire quelque chose à deux. On a commencé à travailler ensemble, cela a bien fonctionné et nous a libéré de pas mal de choses. Écrire pour deux pianos, c'est différent d'écrire pour un seul. C'était sans ambition particulière, il s'agissait juste de le faire. La sauce a pris et on a fait pas mal de choses, des concerts... Le festival Berlioz nous a commandé des pièces, cela nous a ouvert d'autres perspectives : trio l'année dernière, etc. Lors du bicentenaire de la naissance de Berlioz, on nous a demandé de réécrire Berlioz, et les maquettes avaient plus directeur du festival... »

À quoi doit s'attendre le public ce soir ?

« Notre culture musicale, à nous deux, s'est façonnée aussi bien avec le rock, le jazz, que le classique ou le contemporain. Par notre écoute et notre envie, on arrive donc à quelque chose de large. On a eu



Jean-Gabriel Lapierre et Philippe Codecco, les deux pianistes de « Yang-Kodeko ».

envie d'écrire des choses qui viennent de notre culture, qui s'y promènent et auxquelles on a essayé de donner un sens. On se reconnaît dans ce qu'on écrit : il ne s'agit pas de se débarrasser des influences, mais de s'en servir. On voit de plus en plus de gens venus du classique s'intéresser au rock, au jazz... Tout comme certains *jazzmen*, dont certains ont apporté au jazz par l'écriture, ont écouté Prokofiev, Stra-

vinski... »

Votre musique s'adresse-t-elle à un public de « spécialistes » ?

« Non, pas du tout. Par rapport à la musique contemporaine qu'on a pu déjà jouer au Dôme-Théâtre, c'est encore un autre monde. La musique contemporaine nous intéresse, mais on s'en sert pour autre chose. On est d'un tempérament plutôt latin, il y a des mélodies... D'une manière générale, je dirais qu'ils ne viennent pas

écouter que des interprètes, mais aussi des compositeurs. Après, ils aiment ou non, c'est une autre question... »

Propos recueillis par Pierre LASTERA ■

Liberty Jazz. Yang-Kodeko (1^{re} partie), Trio Bob Sellers (2^e partie), ce soir à 20 h 30 au Dôme-Théâtre. Réservations au 04 79 10 44 80.

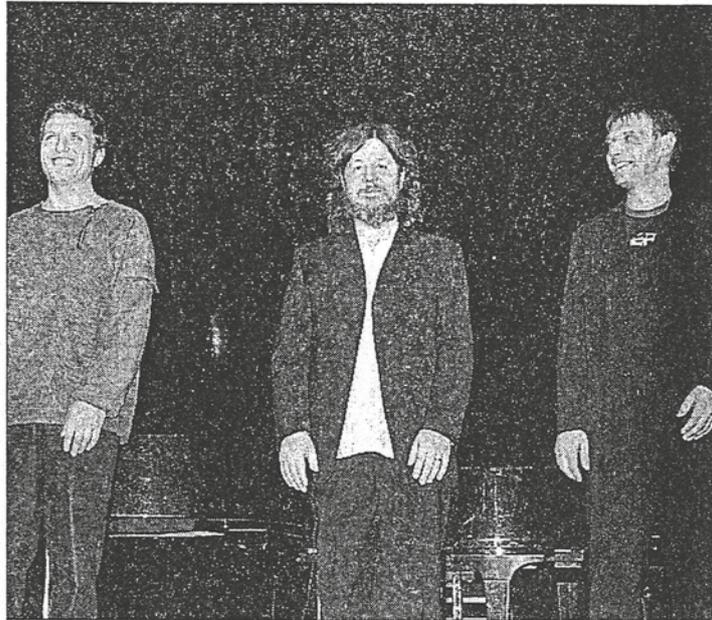
Délicieuse orgie contemporaine

Les trois pianistes de Trio Piano étaient au Dôme-Théâtre, jeudi soir, pour donner un aperçu de leur talent d'exécution et de composition. Ambiance mâtinée de musique classique, de jazz et de musique contemporaine.

Un trio de pianistes, voilà qui n'est déjà pas banal. « Trio Piano » est né de la rencontre d'un duo appelé « Yang Kodeko » et d'Hugues de Nolly, concertiste et compositeur. Le duo « Yang Kodeko » est composé des compositeurs Jean-Gabriel Lapiere et Philippe Codecco, ce dernier étant un enfant du pays albertvillois.

Piano nouveau

Dès les premières phrases musicales distillées par le trio, le public s'aperçoit qu'il n'assistera pas à un concert très académique. Les structures très complexes dans lesquelles se lancent les pianistes, les changements de rythme, les dissonances qui n'en sont pas, les jeux de questions-réponses entre les musiciens sont autant d'indices d'un piano très contemporain. C'est-à-dire complètement de son temps. Pour déguster au mieux les interprétations de « Trio Piano », malheur à celui qui ne sait rien de ce qui s'est passé dans le piano ces cent dernières années... Mélange de musique classique, de phases beaucoup plus jazz, de ritournelles toutes contemporaines... Et s'il y avait quelque chose du Japon dans « Trio Piano », et du Weather Report, et du Franck Zappa ? En tout cas, il y a du Berlioz - autre enfant du pays, dont on fête le bicentenaire de la naissance en



Jean-Gabriel Lapiere, Hugues de Nolly et Philippe Codecco, à l'issue d'une prestation très contemporaine, complexe et... naturelle.

2003 - mais aussi du Liszt. Trio Piano passe par des compositions, comme « Idée fixe n°41325 », opère des « Variations sur le thème du " Bal " de la *Symphonie Fantastique* d'Hector Berlioz », interprète le « Cinquième mouvement de la *Symphonie Fantastique* » assorti d'un « Songe d'une nuit de sabbat » de Franz Liszt. Puis une pièce écrite par Hugues de Nolly en décembre dernier, intitulée « Miroir 4 ». Musique complexe, qui ne se laisse pas appréhender si facilement. Les morceaux s'enchaînent, on peine à rester dans des dispositions émotionnelles stables, tout change trop vite... Ou bien l'on devrait simplement écouter chaque morceau une petite dizaine de fois avant de venir au concert.

Une complexité naturelle

Pour jouer une musique plutôt « pointue », qui s'adresse à tous mais ne touche sans doute complètement qu'un public averti, les « Trio Piano » ne se prennent pas au

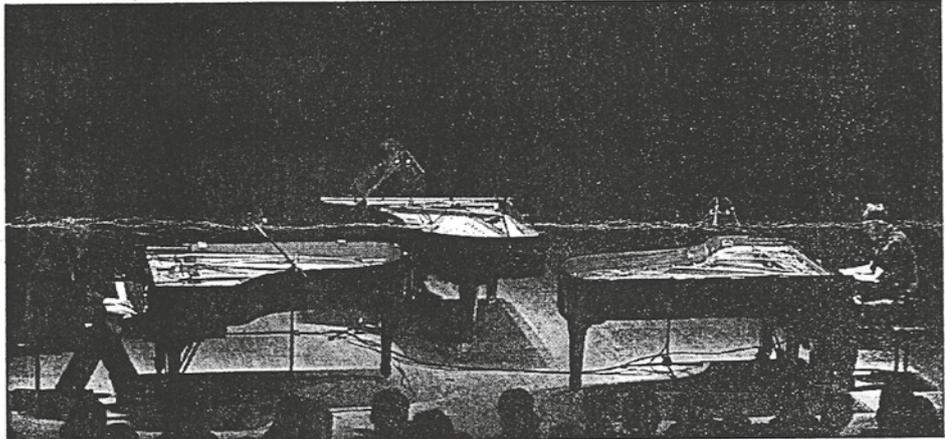
sérieux. Philippe Codecco sursaute devant son piano, jette des coups d'oeil très fréquents sur ses partenaires, sourit, grimace, vit la musique par tous ses gestes. La plupart du temps, Jean-Gabriel Lapiere lui fait face, lui aussi cherche des regards, sollicitations clairement synchronisées sur ce qui est en train de se jouer. Au milieu de ces deux « gamins » doués du piano contemporain, Hugues de Nolly fait figure de sphinx, de chef d'orchestre tacite. A tous trois, la complexité musicale semble si naturelle. Atmosphères joyeuses, ou bien franchement tristes, les touches des trois pianos n'en finissent pas de dérouler leurs infinies et surprenantes combinaisons. On sort du Dôme-Théâtre avec une ribambelle de notes qui vous sautent encore aux oreilles, et avec le sentiment, peut-être aussi, qu'on n'a pas tout compris à ce qui s'est passé. Qu'il vaut mieux s'armer un peu, avant de pouvoir déguster tout ça.

Pierre LASTERA ■

Du classique au contemporain

**Hugues de Nolly
et le duo Yang Kodeko
étaient mardi soir sur la
scène du Grand Angle le
temps d'un concert
original mêlant
grandeur classique et
création contemporaine.**

Une fois n'est pas coutume, ce sont trois pianistes qui étaient réunis mardi soir au Grand Angle. Tous trois artistes rhônalpins, de surcroît. Ils ont uni ce soir-là leurs talents le temps d'un concert original en hommage à Hector Berlioz. Le duo Yang Kodeko est né de la rencontre atypique à l'automne 2000 de deux artistes musiciens et compositeurs, Philippe Codecco et Jean-Gabriel Lapière. Issue d'une culture rock et jazz autant que classique, leur musique tient également des origines latines dégageant une certaine sensualité. L'an dernier, le festival Berlioz leur a commandé une création à l'occasion du bicentenaire de la naissance du compositeur. Yang Kodeko a depuis enchaîné toute une série de concerts autour des « Variations sur la Symphonie Fantastique ». Pour clôturer cette aventure, ils proposaient mardi soir « Trois pianos pour Berlioz », un concert avec Hugues de Nolly. Musicien et compositeur gre-



Trois pianistes sur la scène du Grand Angle.

Photo Daniel PARAZ

noblois reconnu, celui-ci a fait de la musique contemporaine son domaine de prédilection. C'est donc un concert qui bousculait assurément l'image traditionnelle du piano que nous ont offert les trois artistes au travers d'un programme extrêmement varié. Hugues de Nolly ouvrait le concert avec « Idée fixe n° 41325 », une pièce de sa création. Le duo Yang Kodeko poursuivait avec trois variations sur le thème du bal de la Symphonie Fantastique, revisitant le chef-d'œuvre berliozien d'une façon très personnelle. Hugues de Nolly interprétait ensuite le cinquième mouvement de la Symphonie Fantastique, transcription de Franz Liszt, un

moment qui ne manquait ni de caractère, ni d'énergie, avant de présenter « Miroir 4 », une pièce créée il y a quelques semaines. Suivait alors une étonnante « Pièce pour piano et électronique ». Avec « Voyages dans un folklore imaginaire », le duo Yang Kodeko révélait ensuite une musique expressionniste teintée d'un certain mysticisme. Le programme se poursuivait encore avec « Impressions et tableaux », création du duo, une musique à la fois sensuelle et rythmique. En toute logique, les trois artistes clôturaient ensemble ce programme avec « Songe d'une nuit de sabbat », variations pour trois pianos. Ils en

ont offert une interprétation sensible qui traduisait parfaitement les multiples émotions que distille cette musique. A l'évidence, une grande complicité est née entre les trois musiciens. Complicité qui n'a d'ailleurs pas échappé au public. Leur interprétation sensible et leur répertoire insolite et d'une grande variété ont incontestablement séduit. Après des applaudissements chaleureux et les remerciements d'usage, Hugues de Nolly, Philippe Codecco et Jean-Gabriel Lapière ont encore interprété « Feu follet », un extrait des « Damnations » de Faust, pour mettre un point final à ce concert de qualité.

Dany GROCKOWIAK ■